

Les Echos

Entreprises & Marchés

en marge

L'inattendu coup de pouce d'EDF au chinois BYD

Défendre la souveraineté industrielle de la France. EDF en a fait une priorité absolue, depuis l'arrivée l'an dernier de son PDG Bernard Fontana. Avec deux leviers : vendre l'électricité nucléaire à un prix compétitif pour les usines françaises et rapatrier dans l'Hexagone la fabrication d'un maximum de composants des réacteurs EPR2. Mais ce patriotisme n'empêche pas l'entreprise publique de travailler avec les concurrents directs de fleurons tricolores. Alors que l'industrie automobile européenne joue sa survie face au raz de marée des voitures électriques chinoises, le rouleau compresseur BYD a annoncé une nouvelle offre commerciale dans l'Hexagone « *en lien avec EDF* ». Un partenariat « *assez surprenant* », s'étonne un conseiller gouvernemental. EDF confirme qu'« *il existe bien une convention avec BYD, à l'image de celle qui nous lie avec Volkswagen* ». Le constructeur de Shenzhen évoque des modèles hybrides accessibles « *à partir de 199 euros par mois* », après un premier loyer majoré. Certes, ces modèles made in China ne bénéficient pas d'un super bonus écologique. Mais les acheteurs auront droit à une ristourne de 365 euros (ou 555 euros pour les véhicules d'entreprise)... payée par EDF. L'électricien « *n'a pas pour objet de soutenir tel ou tel fabricant, estime une source proche du groupe public, mais bien d'aider tous les Français à s'équiper en véhicules électriques* ». Pour absorber la surproduction du parc électrique et atteindre les objectifs publics de sortie des énergies fossiles. — **Amélie Laurin**